

La lettre

de Bayard Éducation

Pages 6 à 8

Retrouvez
nos huit conférences
pour vos animations
pédagogiques

Vos élèves et les élections

Nos lecteurs – vos élèves – ne votent pas encore. Pourtant, ils entendent parler de l'élection présidentielle matin, midi et soir. Par la télévision, par les conversations des adultes, par les copains dans la cour de récré... Ils baignent donc dans un monde de mots compliqués – crise, chômage, trou de la Sécu... – qui leur échappent la plupart du temps, mais dont la force anxiogène sur les « grands » ne leur échappe pas du tout. Au risque parfois de les angoisser eux aussi; ou de leur faire croire que la politique est un univers technique, réservé aux spécialistes. De quoi les en détourner, lorsqu'ils seront en âge d'y prendre part! Voilà pourquoi notre responsabilité d'éditeur de presse magazine éducative est de leur donner les clés de la compréhension, non seulement des périodes électorales, mais aussi de tout ce qui touche à la citoyenneté. Cette mobilisation est au cœur du projet de nos titres. Vous verrez dans cette Lettre que nos contenus peuvent devenir des outils pour les enseignants, afin de mener à bien cette tâche d'éducation à la citoyenneté qui est la leur. Parce que nous nous sentons résolument vos alliés et vos relais dans cette ambition commune: forger de futurs citoyens.

Murielle Szac, rédactrice en chef déléguée
auprès du monde enseignant.

À découvrir
avec cette Lettre



Pages 2 - 3

L'éducation à la citoyenneté avec les magazines Bayard

par Jean-Michel Perronnet, professeur de français à l'IUFM
de Créteil.

L'éducation à la citoyenneté déborde largement le cadre des disciplines scolaires. Il s'agit avant tout d'un enseignement de valeurs, de principes, de savoirs et de pratiques estimés indispensables pour préparer les jeunes à participer le mieux possible à la vie démocratique, et à assumer leurs droits et leurs devoirs de citoyens.

La tenue d'élections présidentielle puis législatives dans notre pays donne l'occasion aux enseignants de sensibiliser leurs élèves au fonctionnement de la démocratie. Pour les aider dans cette tâche, les magazines Bayard proposent des supports en lien avec l'actualité, et abordent de nombreux thèmes susceptibles d'illustrer les grands axes des programmes.

[Lire la suite pages 2 et 3 >>>](#)

Pages 4 - 5

La politique n'est pas un gros mot

par Aline Karnauch, professeur agrégée de lettres modernes,
IUFM d'Orléans-Tours, site de Chartres.

Construire un mur étanche entre l'école et « le tumulte du monde » est non seulement impossible mais encore moins souhaitable dans l'optique d'une école qui défend des valeurs républicaines.

[Lire la suite pages 4 et 5 >>>](#)

L'éducation à la citoyenneté

par Jean-Michel Perronnet, professeur de français à l'IUFM de Créteil.

» » Suite de la page 1

Quel sens donner à l'instruction civique et morale à l'école primaire ?

À l'école primaire, bien qu'instituée dans un programme, l'instruction civique s'enseigne rarement seule. Elle vise avant tout à **transmettre des connaissances en lien avec les apprentissages fondamentaux, l'enseignement de l'histoire et les premières démarches scientifiques.**

Le programme vise à faire réfléchir les élèves sur les problèmes concrets posés par leur vie d'écolier, sur les liens qui existent entre liberté personnelle et contraintes de la vie sociale, et sur l'importance de la politesse comme du respect d'autrui. Il a aussi pour but de leur faire découvrir **les droits universels de la personne humaine et de donner sens à l'exercice des responsabilités au sein de l'école.** Il prévoit également la présentation **des principes d'organisation de la République** et de quelques grandes institutions au cycle 3.

Le socle commun donne pour mission fondamentale à l'école de transmettre **les valeurs de la République** aux élèves : il s'agit de les préparer à vivre en société et à devenir des citoyens responsables.

Comment éduquer à la citoyenneté à l'école ?

L'instruction civique ne peut, à elle seule, former des citoyens. Elle ne saurait avoir prise sur l'apprentissage de la citoyenneté si elle se limite à dispenser des connaissances. **Une réelle éducation civique doit s'appuyer sur un enseignement de valeurs, de principes, de savoirs et de comportements** estimés indispensables à un moment donné pour préparer les jeunes à participer le mieux possible à la vie démocratique.

C'est, en outre, par **l'apprentissage des débats**, au cours desquels la classe organise et régule la vie collective, que les élèves peuvent se construire et donc devenir à terme des citoyens capables de s'insérer dans la société.

Quelles sont les démarches pédagogiques à privilégier ?

Cet enseignement peut poser des difficultés pour nombre de professeurs des écoles qui ne se sentent pas préparés pour le mettre en place, et qui seraient tentés

de le limiter à la simple présentation formelle de quelques notions.

Certaines pratiques sont à privilégier :

- s'appuyer sur l'examen de situations concrètes autour de questionnements en référence aux valeurs communes que l'on souhaite voir partager ;
- privilégier l'expression orale des élèves et prendre en compte la réflexion collective et individuelle (élaboration de règlements) ;
- proposer des lectures de récits littéraires présentant des problématiques humaines, philosophiques et morales (au sens d'éthique) ;
- développer des thématiques transversales entre les disciplines ;
- susciter des débats argumentés.

Ces choix pédagogiques, qui privilégient les études de cas, permettent de **ne pas se limiter à un enseignement trop abstrait** et facilitent le passage du particulier au général.

Pour une première approche de la démocratie représentative

À l'école, les élèves apprennent à connaître une assemblée représentative des citoyens comme le conseil municipal et à identifier les élus nationaux désignés par le suffrage universel. Ils ont aussi le loisir d'**observer le fonctionnement d'une élection** au sein de leur école (élection des parents d'élèves) ou d'y participer dans leur classe (élection des délégués). À une autre échelle, ils peuvent prendre part à un conseil municipal d'enfants (il en existe près de 2 000 sur le territoire) qui vise à initier les enfants à la vie politique réelle et à collecter leurs initiatives. Parfois, certaines classes participent à l'opération « le Parlement des enfants » qui favorise la pratique du débat démocratique des élèves de CM2.

Enfin, la tenue d'élections municipales ou nationales donne l'occasion aux enseignants d'initier des projets pédagogiques en lien avec l'actualité en prenant appui, notamment, sur la presse jeunesse.

Les élections dans YOUPI

Pour le cycle 2, le magazine *Youpi* d'avril aborde la question de l'élection dans deux rubriques. Avec « Raconte-moi le monde », **les enfants découvrent l'organisation de l'élection présidentielle, comprennent**

les missions du président de la République et du gouvernement, et portent un regard sur les pays où les élections n'existent pas. Quant au « Youpidoc », il nous ouvre les portes du palais de l'Élysée tout en nous faisant découvrir le personnel qui y travaille.



Les élections dans ASTRAPI

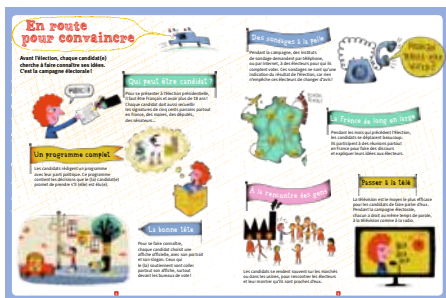
Pour le cycle 3, le magazine *Astrapi* du 1^{er} avril, joint à cette Lettre, passe en revue les étapes qui précèdent une élection présidentielle. Les jeunes lecteurs approfondissent leurs connaissances sur le sujet et **mettent un sens sur les termes « campagne électorale », « programme », « sondages ».**



En phase avec l'actualité, *Astrapi* a mené **une grande enquête auprès de 300 enfants pour connaître le programme électoral qu'ils défendraient.** Le numéro du 15 février reprend les verbatim édifians de certaines de leurs propositions où dominent la dénonciation de toutes les formes d'injustice (pauvreté, racisme, sexisme), la nécessité de préserver l'environnement et de développer l'éducation et la culture. Est-ce trop rassurant ? À chaque enseignant de relayer cette initiative dans sa classe en faisant rédiger quelques éléments d'un programme puis d'organiser

dans les magazines Bayard

un débat réglé autour des différentes propositions. Nul doute que ces échanges leur réservent quelques pépites !



ASTRAPI et l'éducation à la citoyenneté

Régulièrement, le magazine aborde de nombreux thèmes en lien avec l'éducation à la citoyenneté et les grands axes des programmes. **Il a soulevé la question des droits et des devoirs des citoyens, par exemple, et souligné l'existence de la Convention internationale des droits de l'enfant. Le contenu de celle-ci est illustré à partir d'exemples concrets qui parlent aux élèves.**

Le magazine a présenté aussi quelques grandes institutions comme l'Union européenne ou le système judiciaire en racontant l'histoire d'un procès fictif.

Pour chaque thème, les formes retenues dans le traitement des informations sont peu intimidantes et abordent des notions de droit, souvent ardues, par un détour attractif voire ludique.

Enfin, *Astrapi* propose très souvent des supports **qui sensibilisent aux notions de morale** (le vrai et le faux ; le respect des règles...) ou des sujets qui permettent de réfléchir à la place de chacun dans le respect de sa différence : l'égalité des sexes, le handicap (rarement évoqué dans la presse jeunesse), la fraternité et la coopération. Ces sujets, souvent graves et sérieux, ne sont pas toujours aisés à aborder avec des élèves. Le support du magazine permet de sensibiliser sans traumatiser.

Des supports pour apprendre à échanger et à débattre

L'éducation civique doit permettre **la pratique du dialogue** entre les élèves sur des sujets choisis, appuyée sur une réflexion dont les objectifs sont garantis par l'en-

seignant. C'est l'une des compétences sociale et civique visée par le socle commun : « L'élève est capable de prendre part à un dialogue, d'écouter autrui, de formuler et justifier un point de vue. »

Les magazines Bayard présentent des supports et des outils qui permettent d'apprendre à échanger et à débattre en proposant aux enfants des champs de réflexion sur leur propre vie et sur la société dans laquelle ils grandissent. Ainsi, certains articles d'*Images Doc* cherchent à donner **des clés de compréhension du monde** aux enfants, et *Astrapi*, dans sa rubrique philo « Pense pas bête », initie ses lecteurs à la réflexion. À travers le récit de différents enfants, le numéro 281 d'*Images Doc* évoque ce qu'est une démocratie et le rôle des citoyens. Il fait aussi découvrir aux jeunes lecteurs que tous les pays n'organisent pas des élections libres pour désigner leurs dirigeants.

Quel que soit le support retenu, il s'agira avant tout de mettre en exergue une valeur ou une règle fondamentale. Dans ces débats, l'élève sera amené à réfléchir, argumenter, défendre sa position, douter et s'interroger. L'enseignant restera le garant des conditions de l'échange et de la conclusion des réflexions menées.



Une éducation respectueuse et exemplaire

La manière dont l'école s'y prend pour remplir la mission qui lui est confiée, préparer à l'exercice effectif de la citoyenneté, devrait être une des préoccupations majeures des éducateurs. Bien entendu, cela nécessite de leur part **un strict respect des principes de neutralité et de laïcité** notamment dans les domaines politique et religieux. Leur attitude doit être empreinte de sagesse et de prudence et revêtir un caractère d'exemplarité. ■

L'INSTRUCTION CIVIQUE ET MORALE DANS LES PROGRAMMES

Dès l'école maternelle, les enfants apprennent à vivre avec les autres dans une collectivité organisée par des règles. Cet apprentissage participe du « devenir élève » qui prend appui sur des règles de civilité et sur le respect de la personne. Les enfants apprennent à coopérer et à devenir autonomes.

Au cycle 2 de l'école élémentaire, les élèves découvrent les principes de la morale qui peuvent être présentés sous la forme de maximes ou d'adages illustrés. Ils appliquent les usages sociaux de la politesse et coopèrent à la vie de la classe. Ils reçoivent une éducation à la santé et à la sécurité, et apprennent à reconnaître et à respecter emblèmes et symboles de la République.

Au cycle 3, l'instruction civique et morale conduit les élèves à réfléchir sur les problèmes concrets posés par leur vie d'écolier et à prendre conscience de manière plus explicite des fondements mêmes de la morale : les liens qui existent entre la liberté personnelle et les contraintes de la vie sociale, la responsabilité de ses actes ou de son comportement et le respect des valeurs partagées. Ces notions sont abordées à travers des sujets comme l'estime de soi, le respect de l'intégrité des personnes, les règles de sécurité et les dangers liés aux conduites à risques. En relation avec l'histoire et la géographie, l'instruction civique permet aux élèves d'identifier et de comprendre l'importance des valeurs, des textes fondateurs, notamment la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

Au cours du cycle des approfondissements, les élèves étudient particulièrement les règles élémentaires de la vie publique et de la démocratie représentative, l'élaboration de la loi et son exécution, les enjeux de la solidarité nationale. Ils abordent aussi les traits constitutifs de la nation française et les étapes de la construction européenne. ■

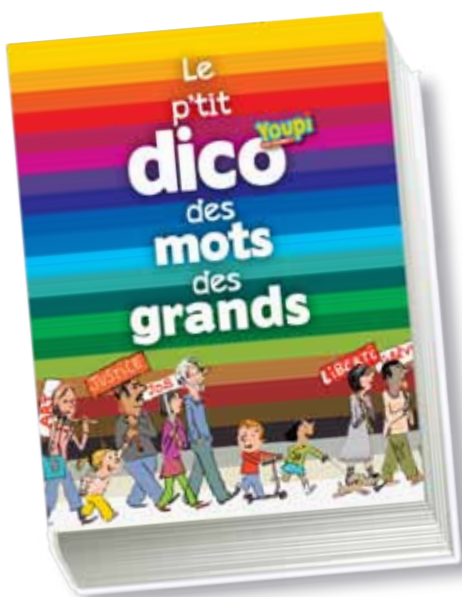
La politique n'est pas un gros mot

par Aline Karnauch, professeur agrégée de lettres modernes, IUFM d'Orléans-Tours, site de Chartres.

» Suite de la page 1

En cette période pré-électorale, il est fort à parier que les élèves, y compris les plus jeunes, capteront des bribes, voire des éclats, d'un débat qui engage la vie de tous les citoyens. La façon dont cette question sera abordée « à la maison » sera probablement très variable. L'école et, plus largement, les médiateurs ont un rôle à jouer pour éclairer ce moment fort de « la vie de la cité », autrement dit « politique » si l'on se réfère au sens premier du mot grec *politikos*.

La littérature de jeunesse, extrêmement vivante et souvent audacieuse, s'attache depuis maintenant une trentaine d'années à traiter des sujets qui furent longtemps considérés comme tabous ; ainsi la mort et le deuil, la sexualité, la politique. Sur ce dernier point on constate cependant une certaine frilosité des enseignants qui craignent souvent d'enfreindre le principe de neutralité, surtout si le sujet abordé concerne notre présent immédiat. Il paraît plus légitime, à travers des récits historiques de prendre en compte « l'importance des valeurs, des textes fondateurs, des symboles de la République française et de l'Union européenne, notamment la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen » comme le stipulent les Programmes.



Questionner le monde

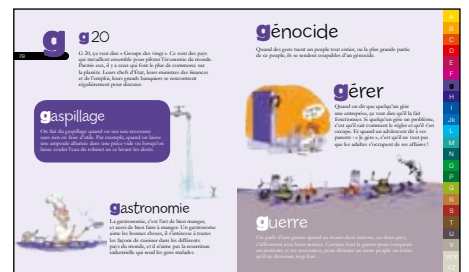
Certains auteurs se sont pourtant attelés à la tâche délicate qui consiste à s'adresser à des enfants encore jeunes pour aborder des thèmes d'actualité par le biais de la fiction ou du documentaire. Bertrand Fichou dans son **P'tit dico des mots des grands**, publié par Bayard, a choisi une forme originale pour sensibiliser ses jeunes lecteurs à des sujets de société et plus largement aux questions politiques.

Ce dictionnaire propose la définition de plus de 200 mots en alternant deux formes d'articles complémentaires : des définitions et des mini-scénarios de BD qui mettent en scène de façon très vivante et humoristique deux enfants avec leur grand-père. Ces dialogues entre ces trois personnages, que deux générations séparent, permettent des confrontations stimulantes. Ainsi, l'article « question » met à l'honneur les vertus d'un questionnement socratique et livre la philosophie de l'ouvrage : « Et vous savez ce qui se passe quand une question n'a pas de réponse ? » « Eh bien des tas de gens proposent leur réponse à eux ! »

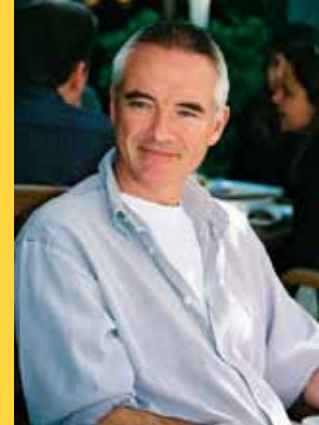
Pour chaque lettre, les dernières pages sont consacrées à des définitions sous la forme classique du dictionnaire. Il en est ainsi pour « Al-Qaïda », « République » ou « Recyclage ». Ces « mots des grands », parfois utilisés au sein de la famille, mais surtout véhiculés par les médias, sont éclairés de façon simple mais jamais réductrice.

« Il n'est jamais trop tôt pour poser les vraies questions, qui maintiennent le cœur en éveil, et empêchent de prendre son parti de l'injustifiable. »
Claude Roy

Ce **P'tit dico des mots des grands** nous montre qu'un mot est constitué d'une histoire, mais riche aussi de ses multiples emplois. Un terme apparemment simple comme « quartier » peut changer de sens en fonction de la nature du déterminant : « Quand on dit seulement "les quartiers" on parle plutôt des quartiers de banlieue. ». Des lieux-communs sont mis à jour et remis en cause : « La grande majorité des musulmans est contre les idées et la violence d'Al-Qaïda. ».



« Expliquer, c'est dédramatiser »



Un outil à faire vivre en classe

Les enfants connaissent déjà des dictionnaires et le principe de l'ordre alphabétique qui fait se côtoyer des termes n'ayant a priori pas de relation entre eux. Un dictionnaire est un outil qui est fait pour être consulté en fonction des besoins.

On s'interrogera avec les élèves sur la particularité de ce dictionnaire-ci :

- à partir du titre et de quelques exemples, se demander quand et pourquoi on peut l'utiliser (en relation avec l'actualité, l'histoire, l'instruction civique ou même les sciences). Profiter de toutes les occasions pour se référer au dictionnaire et pour réinvestir les mots rencontrés ;
- s'attarder sur le glossaire qui propose parfois des renvois à d'autres mots (principe du dictionnaire analogique) ;
- confronter sa propre représentation d'une notion à la définition proposée par le dictionnaire ;
- imaginer, en fonction des besoins, d'autres termes qui pourraient figurer dans le dictionnaire ;
- rédiger de nouvelles saynètes ou de nouvelles définitions à partir de recherches étayées par l'enseignant.

On peut souhaiter que, grâce aux échanges, aux débats avec les autres, petits et grands, des liens se tisseront entre toutes ces notions.

Bien sûr, il n'est pas aisé d'établir des frontières « sûres » entre philosophie, morale et politique. Dans sa très belle préface de *La grande peur sous les étoiles* de Jo Hoestland, qui évoque la rafle du Vel d'Hiv, Claude Roy s'adressait ainsi aux jeunes lecteurs : « Vous n'arrêtez pas de répéter obstinément : "Pourquoi?" (...) Ce que cette histoire nous rappelle, c'est qu'il n'est jamais trop tôt pour poser, se poser, les vraies questions, les interrogations premières, qui maintiennent le cœur en éveil, et empêchent de prendre son parti de l'injustifiable ». ■

P'tit dico des mots des grands, de Bertrand Fichou, illustré par Robin, Bayard, 200 p., 15,20 €.

Questions à Bertrand Fichou

Comment prendre les mots des grands et les décrypter pour les petits. Une démarche que Bertrand Fichou, rédacteur en chef de *Youpi* et auteur du *P'tit Dico des mots des grands* nous explique.

Comment vous est venue l'idée de ce livre ?

Nous avons créé une rubrique, dans le magazine *Youpi*, qui s'appelle « Le mot du mois » il y a maintenant quatre ans. Et elle remporte un franc succès ! Les mots expliqués chaque mois ne sont pas techniques, mais dans le registre de la citoyenneté et de l'humanisme : racisme, respect, démocratie... Cette rubrique génère un courrier abondant et un intérêt très fort, même chez les plus petits de nos lecteurs. Mais douze mots par an, cela ne suffit pas à expliquer le monde... ! D'où ce dico qui en rassemble 200.

De nombreuses définitions sont expliquées par une BD...

La tendresse intergénérationnelle, la complicité adultes et enfants, cela nous tient à cœur. Dans la bande dessinée, il s'agit d'un grand-père assez moderne qui parle à ses petits-enfants : le dialogue, c'est la clé de ce que nous cherchons à faire. Ce dictionnaire doit servir de point de départ, affectueux et chaleureux, pour engager la discussion. En classe c'est un outil idéal, non seulement pour lancer des débats, mais aussi lorsqu'une question « d'actu » surgit à brûle-pourpoint. Au cours du « Quoi de neuf » du matin, par exemple... « Mon papa, il a plus de travail », ou bien « j'ai vu des gens qui dorment dans la rue en venant à l'école »... Nous remplaçons les mots « chômage » et « SDF » dans leur contexte. Expliquer, c'est dédramatiser. Il n'est pas inutile, par exemple, d'expliquer que le chômage c'est grave, que ça veut dire perdre son emploi, mais pas mourir ni être malade... Ou pour le mot « résistance », il y a des gens qui préfèrent dire non et désobéir à ce qui leur paraît injuste... même si on ne peut pas dire non à tout !

Vous vous adressez clairement aux enfants de cycle 2, ne sont-ils pas un peu petits pour ces sujets ?

On n'est jamais trop petit pour chercher des réponses à ses propres questions et dénouer ses anxiétés ! Car les enfants ont des oreilles, ils ne vivent pas dans une bulle : ils sont confrontés tous les jours à ces mots-là, par la télévision ou les discussions entre adultes ou dans la cour de récré ! Les rassurer en décryptant, sans jamais moraliser, tel est mon but. Les enseignants sont bien placés pour le savoir... Comme disait une institutrice : « Ce n'est pas moi qui leur en parle, c'est eux qui m'en parlent ! » Voici donc quelques clés pour mieux interpréter le monde autour d'eux, commencer à le comprendre et surtout pouvoir poser de bonnes questions. L'effet ricochet de cette clarification, c'est que les petits peuvent prendre part aux conversations des grands, et parfois en les épatant. L'idée n'est pas de les transformer en singes savants, mais de les positionner dans une démarche de questionnements, une démarche déjà citoyenne. Les enfants ne demandent que cela.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile ?

Ne pas biaiser. L'esquive est parfois plus facile... J'ai abordé chaque mot avec honnêteté, en essayant d'éviter les partis pris. Ainsi j'ai traité « Gauche et droite », ou « civilisation »... À vous de juger du résultat ! ■

Propos recueillis par Murielle Szac

Nos 8 conférences pour vos

Extraits des conférences philo, sciences, relaxation et littérature en ligne.

CONDITIONS PRATIQUES :

- Les conférences durent 3 heures (pause comprise).
- Nous prenons en charge l'intégralité des frais inhérents aux déplacements de nos auteurs et nous offrons un spécimen à chaque participant.
- Vous mettez à disposition une salle, équipée d'un vidéoprojecteur et d'un ampli son, un lieu dans la salle pour que le délégué Bayard puisse tenir une table de presse, et vous vous engagez à un public minimum de 100 personnes (conditions spécifiques pour la conférence « Techniques de relaxation »).
- Par ailleurs, vous prévenez explicitement les enseignants qu'il s'agit d'une conférence basée sur l'utilisation des magazines Bayard.

Redécouvrir la presse magazine jeunesse en classe

CYCLES 1 ET 2

On ne naît pas lecteur de presse, on le devient. Lire un journal, cela s'apprend, au même titre que l'on apprend à lire un livre.

Les enfants qui ont la chance de découvrir l'usage de la presse grâce aux journaux spécialement conçus pour eux, ont toute chance de rester, adultes, des lecteurs de presse. Et dans notre monde, nous avons grand besoin d'une presse vivante et forte... donc de lecteurs de presse ! Or la presse ne se résume pas à la presse d'actualité et cela commence dès la maternelle.

Cette nouvelle conférence se propose dans un premier temps de faire redécouvrir les spécificités de la presse magazine jeunesse et les bénéfices qu'elle apporte au lecteur.

Dans un deuxième temps, il s'agira d'explorer des pistes de travail : pourquoi s'en servir en classe, dans quel cadre, et de quelle manière lui faire prendre une place comme un support parmi d'autres.

Dans un troisième temps, Murielle Szac lèvera le voile sur quelques secrets de fabrication : un magazine pour les jeunes, ça se fabrique comment ?



Murielle Szac est journaliste et écrivain, rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant, ancienne rédactrice en chef de *Popi*, *Tralalire* et *Les Belles Histoires*.

NOUVEAU

Enseigner l'anglais

une pédagogie basée sur la transdisciplinarité

Une conférence animée par Valérie Menneret, conseillère pédagogique spécialisée en LVE, auteur de la méthode **I Love English School** (niveau GS - Cycle 2).

Pré-inscription dès maintenant.

GS - CYCLE 2

Des histoires pour entrer dans la littérature

avec *Tralalire* et *Les Belles Histoires*

CYCLE 1

Faire le nid de la lecture, c'est permettre aux enfants de goûter leurs premières émotions littéraires, leur faire découvrir des plaisirs qu'ils aimeront retrouver plus tard. Pour cela, il faut mettre à leur disposition des histoires prenantes qu'ils pourront s'approprier pour construire leur culture littéraire. C'est l'ambition des magazines *Tralalire* et *Les Belles Histoires*.

Comment concevoir une bonne histoire afin qu'elle rejoigne en profondeur l'enfant à qui on la lit ? Comment prendre par la main un enfant et le guider sur le chemin de la littérature ?

En s'appuyant sur son expérience d'auteur et de rédactrice en chef, Murielle Szac dévoilera les secrets de fabrication qui permettent de publier une histoire qui fait mouche !

Comment participer à la construction d'un parcours littéraire, conduisant chaque élève sur les chemins de l'histoire ? Comment s'assurer de la réception des textes et des images ? Créées par Agnès Perrin, PIUFM, agrégée de Lettres, les fiches pédagogiques, qui accompagnent *Tralalire* et *Les Belles Histoires*, proposent différentes approches pour travailler la compréhension des histoires et offrir des clés d'accès aux œuvres littéraires. À travers son expérience de classe, Sophie Warnet illustrera par sa pratique l'utilisation de ces magazines de fictions.



Sophie Warnet est enseignante en maternelle et maître formateur à l'IUFM de Valence. Elle conçoit les fiches pédagogiques du magazine *Les Belles Histoires*. Elle utilise ce magazine dans sa classe pour aider ses élèves à apprendre à comprendre les textes littéraires. Elle fait partie de l'équipe d'Agnès Perrin pour la collection « À l'école des albums » (Retz).



Murielle Szac a été rédactrice en chef de *Popi*, *Tralalire* et *Les Belles Histoires*. Elle est rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant et auteur de nombreux ouvrages pour la jeunesse, notamment : *Le feuilleton d'Hermès* et *Le feuilleton de Thésée* (Bayard), *L'Expulsion* et *J'attends maman* (Thierry Magnier). Elle dirige la collection « Ceux qui ont dit Non » (Actes Sud Junior).

animations pédagogiques

**Vous êtes intéressé
par ces conférences ?**

Contactez **Murielle Szac**,
rédactrice en chef déléguée
auprès du monde enseignant :
murielle.szac@bayard-presse.com
01 74 31 66 90

La philosophie en maternelle avec Pomme d'Api

CYCLE 1

Dès 3 ans, les enfants formulent spontanément des questions que tous les hommes se posent : « Pourquoi on meurt ? », « Est-ce que je suis bête quand je me trompe ? »...

Ce questionnement naturel est important à encourager : il développe un appétit de comprendre indispensable aux apprentissages. Mais comment passer de la question fugace à une réflexion plus approfondie ?

La rubrique « Les p'tits philosophes » a été créée dans le magazine *Pomme d'Api* pour permettre cette mise en œuvre. Des fiches pédagogiques accompagnent chaque numéro pour mener un atelier philo dans la classe.

Comment s'y prendre pour mettre en place des ateliers philo dans sa classe ? Comment mener ces ateliers quand on n'a pas de formation philosophique ?

Quels sont les objectifs d'apprentissages à conduire ?

Comment évaluer le travail ? Autant de questions pratiques parmi bien d'autres auxquelles répondront Pascaline Dogliani ou Isabelle Duflocq en s'appuyant sur leur pratique de terrain des ateliers philo.



Pascaline Dogliani est conseillère pédagogique. Elle a été enseignante en maternelle pendant neuf ans et maître formateur à l'IUFM de Melun. Elle a initié la pratique des ateliers philosophiques dans sa classe en s'appuyant sur les outils proposés par *Pomme d'Api*. C'est dans sa classe que le film de Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barougier *Ce n'est qu'un début* (2010) a été tourné. Elle est co-auteur du livre *Apprendre à penser et réfléchir à l'école maternelle* (Delagrave).



Isabelle Duflocq est maître formatrice et animatrice d'Ateliers à visée philosophique. Ex-directrice de l'école d'application où s'est tourné le film *Ce n'est qu'un début*, de Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barougier. Co-auteur du livre *Apprendre à penser et réfléchir à l'école maternelle* (Delagrave). Co-conceptrice et animatrice avec Pascaline Dogliani du Rallye Défi Philo en Seine et Marne.

Techniques de relaxation pour être bien dans son corps avec Pomme d'Api

CYCLES 1 et 2

Apprendre à connaître son corps, comprendre son fonctionnement et avoir des outils pour mieux utiliser tous ses potentiels, rien de plus nécessaire au développement de l'enfant et de plus motivant pour lui !

Les enseignants ont justement pour mission de conduire l'enfant à « agir et s'exprimer avec son corps ».

Élisabeth Jouanne montrera au cours de cette conférence comment mettre en place et animer des séances de techniques de relaxation, en s'appuyant sur la rubrique mensuelle « Le yoga des petits » de *Pomme d'Api*.

Ces divers exercices visent à **éveiller et conserver la créativité des enfants, à maintenir et susciter leur envie d'apprendre tout en canalisant leur énergie**. Ces séances permettent aussi de **travailler la construction du schéma corporel**. Elles sont précieuses également pour faire **éprouver des sensations motrices inhabituelles et des émotions, en apprenant à les reconnaître et à les nommer**. De plus, ces techniques diverses (postures, auto-massages, relaxations) peuvent également être bénéfiques pour les enseignants afin de faire face aux fatigues de leur métier.



Élisabeth Jouanne est enseignante en école maternelle et professeur de yoga. Elle a été formée par Shri Mahesh à la Fédération française de Hatha-yoga, au nidra (relaxation profonde) et aux techniques de yoga pour enfants par Micheline Flack. Elle utilise ses connaissances quotidiennement auprès de ses élèves de maternelle depuis une quinzaine d'années. C'est elle qui conçoit la rubrique relaxation de *Pomme d'Api*.

Pour cette conférence :

Public minimum souhaité : 50 personnes

Durée de l'intervention : 3 heures

Matériel nécessaire : un gymnase chauffé ou une grande salle, équipés de tapis, un vidéoprojecteur + un système audio avec une prise jack ou XLR pour brancher un micro serre-tête UHF ainsi que diffuser le son des vidéos.

Demander aux enseignants de venir en tenue décontractée, d'apporter un petit coussin et une bouteille d'eau pour être plus en confort.

Nos 8 conférences pour vos animations pédagogiques

» » suite de nos conférences

Comment fait-on aimer la science? avec Youpi

CYCLE 2

La science est l'affaire de tous et de chacun. **Permettre aux enfants d'appivoiser la démarche scientifique, pour qu'ils acquièrent la maîtrise du monde qui les entoure et deviennent des citoyens responsables,** telle est l'une des grandes orientations éditoriales du magazine *Youpi*. Pour y parvenir, *Youpi* est basé sur une approche de la science axée sur l'expérimentation. Son rédacteur en chef, Bertrand Fichou, livrera au cours de cette conférence tous les secrets de fabrication du magazine, du choix des sujets à leur rédaction et à leur mise en scène. Il fera partager sa passion : donner le goût de la « chose scientifique » aux enfants.

Comment l'expérimentation proposée dans *Youpi* développe-t-elle une attitude de chercheur? Comment conduire les élèves à passer d'un constat sur le monde qui nous entoure à la conception d'une expérience et à sa mise en œuvre avec le matériel dont on dispose en classe? Comment passer de l'observation d'un phénomène scientifique à son interprétation, et à la formulation d'un premier niveau de savoir accessible à un enfant de cycle 2? Françoise Bouvard, enseignante, formatrice, qui a expérimenté l'utilisation de *Youpi* en cycle 2, répondra à ces questions. Elle décortiquera de manière concrète l'usage de ce support en classe, en s'appuyant sur les fiches pédagogiques qui l'accompagnent.



Bertrand Fichou est rédacteur en chef de *Youpi* depuis 2001. Il est par ailleurs auteur de nombreux ouvrages pour les éditions Bayard Jeunesse : *L'Atlas de l'histoire du monde*, *Les dinosaures*, *Au temps des pyramides*, *Les Châteaux forts* (dans la collection « L'Encyclopédie Youpi »).



Françoise Bouvard a été conseillère pédagogique en circonscription dans la Drôme pendant dix ans. Elle a été longtemps maître formateur à l'IUFM de Grenoble et a enseigné à tous les niveaux de l'école élémentaire. Elle coordonne l'équipe qui conçoit les fiches pédagogiques de *Youpi*. Elle est aussi coauteur des manuels scolaires *À l'école des albums* et *À l'école des livres*, Éditions Retz.

La bande dessinée : les secrets d'une vraie lecture

avec *J'aime lire*

CYCLE 3

Quel est donc le mystère de cette lecture qui pour beaucoup n'en est pas une, et dont l'histoire est intimement liée à la presse jeunesse ?

La rédactrice en chef de *J'aime lire*, Marie Lallouet, dispose d'un observatoire de choix pour regarder de plus près **la façon dont un héros y naît, y grandit, pourquoi il séduit, pourquoi il dure et à quoi il sert.** Elle vous emmènera au cœur de cet univers : **comment s'imbriquent le travail de l'image et celui de l'écriture? Comment le langage écrit se plie-t-il au langage oral dans ces univers dialogués?**



Marie Lallouet est rédactrice en chef des magazines *Mes premiers J'aime lire*, *J'aime lire*, *D Lire*, et *Je bouquine*. Titulaire du diplôme d'édition de Paris XIII et d'un DEA de l'Histoire de la culture de l'EHESS, Marie Lallouet est également chargée des cours sur l'édition jeunesse pour le Master Édition de Paris-XIII.

Mener des ateliers à visée philosophique avec *Astrapi*

CYCLE 3

Les programmes de l'école appellent à débattre, à éduquer les élèves à la citoyenneté. **Comment organiser un vrai travail d'échange? Quels supports et outils proposer aux enseignants pour y parvenir? Quelle démarche adopter?** Donner des clés de compréhension du monde aux enfants, pour leur permettre d'en devenir citoyens, tel est le but recherché par *Astrapi*. D'où la création d'une rubrique philo « Pense pas bête ». Jean-Charles Pettier, formateur, spécialiste des ateliers philo vous racontera comment mener de tels débats en classe.



Jean-Charles Pettier, ex-instituteur spécialisé, enseigne à l'IUFM de Créteil. Il initie les professeurs aux pratiques philosophiques en classe. Docteur en sciences de l'éducation et en philosophie, il est conseiller philosophique de *Pomme d'Api* et *Astrapi*, dont il rédige les accompagnements pédagogiques.

Retrouvez les « Lettre Bayard Éducation », nos conférences, des vidéos et d'autres infos sur : www.bayardeducation.com

Retrouvez nos 8 directions régionales et nos 113 délégué(e)s Bayard Jeunesse

Bayard Jeunesse Nord

Parc du Moulin - Allée Hélène Boucher
BP 60 090 - 59 874 Wambrechies cedex
Tél. : 03 20 13 36 93
Fax : 03 20 13 36 78

Bayard Jeunesse Ouest

Parc tertiaire du Val d'Orson - B. C2 - rue
Pré Long - 35 770 Vern-sur-Seiche cedex
Tél. : 02 99 77 36 48
Fax : 02 99 77 36 47

Bayard Jeunesse Île-de-France

18 rue Barbès - 92 128 Montrouge cedex
Tél. : 01 74 31 48 33
Fax : 01 74 31 60 82

Bayard Jeunesse Centre Ouest

Parc tertiaire du Val d'Orson
Bât. C2 - rue Pré Long
35 770 Vern-sur-Seiche cedex
Tél. : 02 99 77 36 48
Fax : 02 99 77 36 47

Bayard Jeunesse Sud Est

Savoie Technolac - BP 308
73 377 Le Bourget du Lac
Tél. : 04 79 26 16 66
Fax : 04 79 26 27 89

Bayard Jeunesse Est

Immeuble Thiers - 4, rue Piroux - 9^e ét.
54 048 Nancy
Tél. : 03 83 39 47 82
Fax : 03 83 39 45 60

Bayard Jeunesse Centre Est

47, rue Marcel Flandin
69 003 Lyon
Tél. : 04 72 91 22 42
Fax : 04 72 33 69 37

Bayard Jeunesse Sud Ouest

300, rue Léon Joulin
31 101 Toulouse cedex 9
Tél. : 05 61 76 63 55
Fax : 05 61 76 63 92

